

Cyberia : les monades informatiques du " je " autobiographique

Julien Paret

▶ **To cite this version:**

Julien Paret. Cyberia : les monades informatiques du " je " autobiographique. Slovo, 2017, Le discours autobiographique à l'épreuve des pouvoirs Europe - Russie - Eurasie, The autobiographical discourse to the test of powers Europe - Russia - Eurasia (47), 10.46298/slovo.2017.3240 . hal-01494923

HAL Id: hal-01494923
https://hal.science/hal-01494923

Submitted on 6 Apr 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

inalco
PRESSES

Transmettre à tous, diffuser plus loin

Cyberia : les monades informatiques du « je » autobiographique

Julien Paret

Cyberia : les monades informatiques du « je » autobiographique
Slovo, vol. 47, Presses de l'Inalco, 2016

https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01494923

Les **Presses de l'Inalco** publient des ouvrages scientifiques et des revues qui associent aires culturelles et champs disciplinaires. Elles diffusent les bonnes pratiques éditoriales définies par BSN.

Exigence de qualité avec des évaluations en double aveugle ;

Open Access : diffusion internationale et ouvrages toujours disponibles ;

Licences d'édition sous creative commons pour protéger les auteurs et leurs droits ;

Publications multisupports et enrichissements sémantiques et audio-visuels ;

Métadonnées multilingues : titres, résumés, mots-clés.

L'offre éditoriale s'organise autour de collections aires géographiques (AsieS, EuropeS, AfriqueS, MéditerranéeS, TransAires, AmériqueS, OcéanieS) et de séries correspondant à des regroupements disciplinaires (langues et linguistique, sciences humaines et sociales, arts et lettres, sciences politiques, économiques et juridiques, oralité, traduction).

Les **Presses de l'Inalco** éditent de nombreuses revues : *Cahiers balkaniques*, *Cahiers de littérature orale*, *Cipango*, *Cipango – Japanese studies*, *Études océan Indien*, *Études finno-ougriennes*, *Mandenkan*, *Slovo*, *Sociétés Plurielles*, *Yod*.

https://www.pressesinalco.fr/
2, rue de Lille - 75007 Paris

Slovo

Le discours autobiographique à l'épreuve des pouvoirs

Europe - Russie - Eurasie

Numéro coordonné par
Catherine Poujol

inalco
PRESSES

Volume 47 – Année 2016

Rédactrices en chef
Catherine Géry
Marie Vrinat-Nikolov

Comité scientifique
Tatiana Afanassieva (université de Saint-Pétersbourg, Russie), Marie-Christine Autant-Mathieu (CNRS), Marco Buttino (université de Turin, Italie), Anne-Victoire Charrin (Inalco), Boris Czerny (université de Caen), Catherine Géry (Inalco), Konstantin Koklov (université de Saint-Pétersbourg, Russie), Marlène Laruelle (George Washington University, USA), Hélène Mélat (CEFR Moscou/université Paris IV), Sébastien Peyrouse (George Washington University, USA), Catherine Poujol (Inalco), Catherine Servant (Inalco), Marie Vrinat-Nikolov (Inalco), Marc Weinstein (université de Provence Aix-Marseille).

Bureau éditorial
Gérard Abensour (ENS Lyon – Inalco), Christine Bonnot (Inalco), Anne-Victoire Charrin (Inalco), Boris Czerny (université de Caen), Catherine Géry (Inalco), Catherine Poujol (Inalco), Jean Radvanyi (Inalco), Dominique Samson Normand de Chambourg (Inalco), Catherine Servant (Inalco), Eva Toulouze (Inalco), Marie Vrinat-Nikolov (Inalco).

Édition
Nathalie Bretzner

Maquette
Marion Chaudat pour Studio Topica

Illustration de couverture
© Clédia Fourniau

Maquette de couverture
Nathalie Bretzner

Ce numéro a été réalisé avec Métopes, méthodes et outils pour l'édition structurée XML-TEI développés par le pôle Document numérique de la MRSH de Caen.

Slovo est disponible en ligne : http://slovo.episciences.org

CC-BY-NC-SA 4.0 2016, © Presses de l'Inalco
2, rue de Lille – 75343 Paris Cedex 07 – France
ISSN : 0183-6080 - ISBN : 978-2-858312351

Cyberia : les monades informatiques du « je » autobiographique

Julien Paret
CREE/Inalco/Sorbonne Paris Cité

« J'ai compris le SMS[1] de la vie » – Anonyme[2]

Cet article[3] propose d'investir un champ méconnu du sujet autobiographique, celui du « je » en tant que « monade[4] informatique », c'est-à-dire du « je » en qualité de structure discrète autopoïétique[5] constituée de données numériques sporadiques dont l'agencement par l'intermédiaire d'une plate-forme multimédia

1. Jeu de mots difficile à retranscrire qui repose sur l'homophonie entre les termes de « SMS » (message-texte) et « smysl » (sens) en russe.

2. Denis Klimontov, Ne moë. In *Blog Denisa Klimontova est. 1983* [en ligne].

3. Doctorant à l'Inalco au sein du centre de recherches Europes-Eurasie (CREE), ses travaux portent sur les mouvements formels et informels constitutifs du paysage politique post-soviétique et plus précisément sur la façon dont ceux-ci opèrent dans le cyberespace. Il examine le caractère polémologique des identités et des narrations politiques contemporaines à l'intérieur du champ symbolique de la gauche radicale afin de mettre en exergue les stratégies et les tactiques élaborées par les acteurs de ces courants dans le dessein d'obtenir le monopole de la production du réel à l'aune du virtuel. Contact : julienparet@mail.ru

4. Unité parfaite qui, selon les philosophes pythagoriciens, renferme l'esprit et la matière sans aucune division.

5. Du grec *auto*, soi-même et *poièsis*, production, création, l'autopoièse est la propriété d'un système de se produire lui-même, en permanence et en interaction avec son environnement, et ainsi de maintenir sa structure malgré le changement de composants, Angèle Kremer-Marietti, « réflexions sur l'autopoïèse ». URL : http://www.dogma.lu/pdf/AKM-Autopoiese.pdf

participe à l'élaboration d'un discours autobiographique numérique, soit d'une conscience réflexive distincte de celle qui prévalait lorsque seules la parole et l'écriture modelaient les perceptions et les représentations humaines.

Il ne s'agit pas de dresser ici un état des lieux de la blogosphère russophone puisque les milliers de messages qui y sont publiés chaque jour sont trop divers pour attester d'une quelconque homologie, mais plutôt de porter à la connaissance du plus grand nombre des témoignages et des déclarations qui, selon nous, se distinguent par leur qualité ou leur originalité ainsi que par leur caractère emblématique ou spécifique. Dans le présent article, trois aspects du « je » autobiographique dominent : le contexte de production des messages, l'identité de ceux qui les émettent et le récit qu'ils tirent des différents événements qui jalonnent leur existence sur la toile. Nous verrons donc dans un premier temps dans quelles circonstances ce type de discours s'est répandu sur la toile, nous examinerons ensuite de quelle façon les identités se construisent en temps réel (ou simulé comme tel), enfin nous nous pencherons sur le rôle que joue la narration sous ses différents supports (audio, vidéo, etc.) dans la production d'un discours autobiographique d'un genre nouveau, le discours autobiographique numérique.

Pour ce faire, nous mettrons tout d'abord en parallèle le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans l'espace post-soviétique avec l'émergence du problème du simulacre dans la Russie postmoderne, à cet effet nous présenterons plusieurs témoignages d'inspiration cyberpunk qui nous semblent représentatifs des préoccupations inhérentes aux cultures informelles de l'Internet. Ensuite, nous découvrirons plusieurs personnages publics assez fameux qui tiennent des blogs ou des pages sur les réseaux sociaux et nous verrons comment ils s'y prennent pour construire un double numérique sur Internet. Pour finir, nous évoquerons le cas du combattant Aleksej Ûr'evič Mil'čakov qui, grâce à la mise en scène de son engagement militaire dans le Donbass, est en passe de devenir une figure médiatique en Russie.

C'est un truisme de la théorie de l'information de postuler que toute communication est par nature une métacommunication puisque chaque type de communication présente deux aspects incontournables et inséparables : un contenu et une relation. Ainsi, pour reprendre une formule bien connue du sociologue Marshall McLuhan[6], il est certain que les outils que nous façonnons nous façonnent à leur tour à mesure que nous les utilisons selon le principe d'une boucle de rétroaction. La mémoire, par exemple, est la faculté cognitive élémentaire du

6. Marshall McLuhan, *Understanding Media – The Extensions of Man*. Cambridge, MIT Press, 1994, 390 p.

genre autobiographique. Elle s'enracine dans des lieux, se lie à des personnes, s'accorde avec des événements, se rêve et se raconte de diverses façons au fil du temps. C'est une relation que le sujet entretient avec lui-même autant qu'avec les autres. Mais cette relation n'est pas fixe, elle est fluctuante, elle évolue de concert avec les dispositifs technologiques propres à chaque époque, de sorte que la signification autobiographique d'une empreinte de mains sur la paroi d'une caverne diffère substantiellement de celle des archives numériques produites par un internaute tout au long de sa vie au gré de ses pérégrinations virtuelles (messages, photos, connexions, etc.) ainsi que le souligne le blogueur de Barnaul Denis Klimontov :

> Les comptes sur les réseaux sociaux sont une troisième part de nous-mêmes [après le corps et l'esprit]. Comme un seul homme, nous avons été raccordés les uns aux autres, nous avons été solidement attachés par la confirmation des demandes d'amis, et maintenant on nous force à nous tenir au courant de ce qui se passe chez nos « amis ». Tôt ou tard, le rêve inavoué de tout paranoïaque deviendra réalité : on pourra trouver sur la toile n'importe quoi à propos de n'importe qui. Nos smartphones et nos comptes en ligne enregistrent déjà la moindre de nos âneries, bientôt, les réfrigérateurs, les machines à laver, et je ne parle même pas des voitures ni du reste, feront de même. Encore un peu de patience et une authentique copie de chacun d'entre nous affleurera sur le net[7].

Il faut dire que, sur Internet, la différence que l'on pourrait établir entre l'original et la copie est aussi vaine et inappropriée que celle que l'on pourrait y faire entre les vivants et les morts. Car sur le réseau il importe seulement de déterminer si un utilisateur est connecté ou déconnecté, s'il est actif ou inactif et s'il est un « bot »[8] ou une véritable personne ainsi que le relate dans cette anecdote le blogueur Antimil :

> On dit qu'une personne est vivante tant qu'elle subsiste dans les mémoires. Sur Internet, la mémoire peut vivre éternellement. La personne n'est plus là depuis longtemps, mais ses messages sur les forums continuent d'exister, on peut même y répondre. Seulement, l'auteur, lui, ne peut plus le faire. L'année dernière, je suis tombé

7. Denis Klimontov, Kiberpank uže nastupil – 3. In *Blog Denisa Klimontova est. 1983* [en ligne].

8. Un bot est un programme informatique qui imite le comportement d'un utilisateur humain.

> pour la première fois sur le journal d'une personne disparue. Je voulais trouver des informations sur un film d'animation alors je suis allé sur un site du domaine « narod.ru ». Une fille avait écrit quelque chose d'assez naïf, de tellement naïf même que cela m'a intrigué et je me suis mis à le lire ; mais pendant que je le lisais, je me suis brusquement rendu compte qu'elle n'était déjà plus de ce monde en fait, que j'étais en train de lire le message d'une défunte[9].

Dans son ouvrage de référence, *De la grammatologie*[10], le philosophe Jacques Derrida établit que la profonde dichotomie entre la voix et l'écriture est due à la mise à distance qu'implique la transition d'une parole formulée dans l'instant et sans intermédiaire, la parole orale, à une parole différée, déplacée dans le temps et l'espace par l'action déformatrice du signe, la parole écrite. De ce postulat nous pouvons déduire que l'écriture, par ses courbes, ses lignes, ses effets, ses tracés, et ce même dans le cas d'une presse typographique, appartient encore au domaine de la représentation, certes imparfaite, de la parole humaine, alors que les bits, c'est-à-dire les unités numériques constitutives de toute parole dès lors que celle-ci a été informatisée et exposée sur un support multimédia, se situent au contraire au-delà du champ des représentations. Par certains aspects, ce changement de paradigme s'apparente au phénomène que les anciens Grecs appelaient « mimésis »[11] tout en l'amplifiant et en le dépassant par d'autres. La mimésis suppose en effet que le spectateur qui assiste à une représentation s'accommode du caractère factice de la scène qui est jouée devant lui en laissant de côté pour une durée déterminée toute distanciation critique afin de profiter autant que possible de l'effet généré par ce procédé esthétique. La parole numérique implique au contraire une opération techniquement plus complexe, la simulation, laquelle consiste à se fondre dans la représentation, que celle-ci ait été créée par le sujet lui-même ou par une autre personne, par l'intermédiaire d'une immersion de plus en plus profonde dans une réalité immatérielle située en dehors du temps et de l'espace : le simulacre. Voici la définition que donne de cette transformation Nikolaj Bočkarev sur son blog :

---

9. Antimil, Dnevnik mërtvyh lûdej. In *Antimilitarist* [en ligne]. Mis en ligne le 28 février 2006. URL : http://antimil.livejournal.com/70418.html (Consulté le 01/04/2015).

10. Jacques Derrida, *De la grammatologie*. Paris, Éditions de Minuit, 1967, 448 p.

11. Il s'agit de l'action de « reproduire les choses ».

> Le « monde de l'information » se confond substantiellement avec nos organes de perception. Il en résulte que la réalité physique telle qu'elle existe indépendamment de l'homme est supplantée par des simulacres, des informations créées de toutes pièces par d'autres que nous. Le « monde de l'information » est en train de devenir un intermédiaire entre la réalité physique et l'homme[12].

L'expression artistique qui a su le mieux capter le *Zeitgeist*[13] inhérent à ce changement de paradigme technologique est certainement la science-fiction, et plus particulièrement le cyberpunk, lequel est devenu le point de subjectivation des nombreuses cultures informelles qui se sont propagées concurremment avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Né aux États-Unis au milieu des années 1980, le cyberpunk s'est rapidement imposé comme le fer de lance de la science-fiction post-soviétique au début des années 1990. Son canon esthétique se distingue avant tout par son atmosphère : des ciels mornes de la même couleur qu'un écran cathodique brouillé par une antenne mal réglée, des sauts sans parachute dans une réalité augmentée afin d'échapper à un quotidien aussi peu animé qu'une représentation en 2D, des paysages étranges, submergés de données, dans lesquelles transhument de nouveaux nomades, des êtres hybrides qui cultivent les informations comme d'autres le bétail, des anti-héros cyniques et désabusés qui ne font plus la différence entre le simulacre et la réalité. Et c'est tout à fait la représentation que se faisait de la Russie de Vladimir Poutine le publiciste Aleksandr Hramov dans un texte publié en 2007, texte dans lequel le président apparaissait sous les traits de l'omnipotent et omniscient agent Smith[14] du film *Matrix*[15] :

> Nous ne vivons plus en Russie, mais dans la Russie de Poutine. Nous vivons dans la Matrice. Le régime de Poutine ne nous a pas seulement déconnectés de la démocratie. Il nous a connectés à la Matrice. Ce que nous voyons autour de nous n'est que le résultat d'un programme mené de main de maître. [...] Le « Plan Poutine »

---

12. Nbochkarev. Informacionnaja kul'tura molodeži. Vyzovy i problemy. *In Nikolaj Bočkarev* [en ligne]. Mis en ligne le 3 novembre 2014. URL : http://nbochkarev.livejournal.com/9618.html (Consulté le 22/01/2015).

13. L'esprit du temps (en allemand).

14. Smith est l'un des nombreux visages de la Matrice.

15. Andy Wachowski, Lana Wachowski, *The Matrix*. [DVD] Burbank : Warner Bros, 1999, (130 min).

> c'est une quasi-réalité à laquelle nous sommes branchés. C'est la Matrice. Le « Plan Poutine » est partout, nous vivons à l'intérieur de lui, c'est pour cela que nous ne nous rendons compte de rien. Nous ne soupçonnons pas que la réalité a disparu, que nous baignons dans un bocal rose rempli de bouillon synthétique alimenté par des machines et que des câbles à travers lesquels on nous transfère le « Plan Poutine » sont reliés à notre cerveau[16] [...]

Au début des années 2010, sous la présidence de Dmitrij Medvedev, Le blogueur Cabramatta faisait état d'un sentiment similaire :

> Medvedev c'est un simulacre, un sujet abstrait, le reflet du monde intérieur des consommateurs de médias de masse. En réalité, il n'existe pas. Il n'y a pas plus de « Dima » que de « Vova ». Des escortes de limousines noires roulent dans les rues, mais personne n'est assis à l'intérieur, elles sont vides, elles sont juste là pour faire croire qu'il y a un Grand Homme caché dedans. Ce sont des acteurs-sosies qui jouent à la télévision les rôles de « père de la nation » et de « garant de la constitution », ainsi va l'éternel show de KVN[17]. Et comme chez David Lynch, c'est un nain dans une chambre rouge qui en fait dirige ce zoo kafkaïen[18].

Le simulacre semble même gagner en intensité avec les années comme l'écrit en 2015 le blogueur Critical_errorr :

> Un sentiment de superficialité et d'inauthenticité ; depuis le début une sensation de « fake » domine cette farce. [...] Un référendum simulé, une spontanéité simulée, une légalité simulée... Et aussi une fête simulée, une liesse populaire simulée, un consentement simulé et la croyance simulée que personne parmi ces volontaires désignés ne voit ni n'a conscience de cette simulation de masse.

---

16. Aleksandr Hramov, Vremâ kolobkov. *In* «Neuželi bog dolžen stoât' v očeredi k učenym za propuskom v bytie?...» [en ligne]. Mis en ligne le 25 octobre 2007. URL : http://a-khramov.ru/statya.php?id=39 (Consulté le 03/02/2015).

17. Il s'agit d'une émission de télévision humoristique très populaire en Union soviétique puis en Russie.

18. Cabramatta. Ždu priglašeniâ!. *In Vladimir Golyšev's journal* [en ligne]. Mis en ligne le 27 octobre 2011. URL : http://golishev.livejournal.com/1763297.html#comments (Consulté le 06/08/2014).

> Cela se passe comme ça chez nous… Vous parlez d'un patriotisme…[19]

Le caractère délétère de cet univers s'est en effet considérablement accentué en raison de la guerre de l'information qui oppose actuellement la Russie, l'Ukraine, l'Union européenne et les États-Unis comme le note l'écrivain Aleksandr Tûrin, lui-même d'ailleurs très engagé dans la défense d'une Ukraine russophone :

> Si quelqu'un l'ignore encore, je réalise depuis assez longtemps des œuvres littéraires, j'écris du fantastique (de la SF hard, du cyberpunk, du nanopunk) et j'écris également des récits historiques et des récits d'anticipation. […] En somme, je suis une sorte de technicien de l'information, si je vois que dans notre pays il n'y a pas d'avenir, j'écris du cyberpunk, et si je vois que l'on essaie de défigurer notre passé, j'écris de l'histoire[20] […]

Mais c'est le blogueur Denis Klimontov qui relate le mieux l'état d'esprit caractéristique de cette vision de la Russie postmoderne dans laquelle passé, présent et futur s'entrechoquent et s'enchevêtrent :

> Eh bien voilà, nous sommes arrivés au moment où se sont les chiffres, les suffrages, les statistiques qui décident de notre sort. Il s'avère désormais que l'on peut calculer et évaluer n'importe quelle émotion et même supputer sa signification. Et dire que tout cela est entre les mains de ceux qui inventent les formules… [21]

> Il n'y a pas de place pour l'homme ici. Nous devenons semblables à des piles électriques (oh, mais quelles pensées apocalyptiques !). Nous cherchons encore et toujours une vie meilleure et nous ne trouvons qu'une vie meilleure pour le réseau. Mais le réseau ne nous refile rien d'autre qu'un substitut de vie, le fameux « de la communication et des jeux ». Lui-même, d'ailleurs, se transforme en jeu (vous ne croyiez quand même pas que j'allais vous dire que le réseau était doué de raison !) et nous, nous redevenons de grands

---

19. Critical_errorr. Simulâkr. In *Critical_errorr Optimističnoe briûžžanie radostnogo pessimista* [en ligne]. Mis en ligne le 19 mars 2015. URL : http://critical-errorr.livejournal.com/13963.html (Consulté le 24/04/2015).

20. Aleksandr Tûrin, Doska Ob"âvlenij. *In A. Tûrin. Kiberpank po-russki* [en ligne]. Mis en ligne le 14 octobre 2015.URL : http://tyurin.livejournal.com (Consulté le 12/04/2015).

21. Denis Klimotov, Sila Cifry. In *Blog Denisa Klimontova est. 1983* [en ligne].

> enfants… Alors, qu'est-ce que tu cherches Néo[22] ? Il n'y a pas de vie dans le réseau, il n'y a que de l'enfance…[23]
>
> Posez-vous la question – quand est-ce que vous avez pour la dernière fois cherché quelque chose à l'intérieur du réseau pour votre vie en dehors du réseau[24] ?
>
> Le cyberpunk est déjà là, mes amis. On vous a attachés au réseau et on vous envoie des décharges électriques pour que vous appuyiez au bon moment sans vous tromper sur « like[25] » et sur « retweet[26][27] ».
>
> Chaque fois que je fais la queue devant la reine du supermarché – la caissière – je me demande la même chose : ma pauvre, quand est-ce que l'on va te remplacer par un robot[28].
>
> Ce que j'attends du progrès : un appareil photo et une caméra implantés dans la rétine de mon œil (droit), un communicateur vocal (intégré), un adaptateur Wi-fi (intégré), un moteur de recherche biogénétique (pour être honnête, je ne sais pas très bien comment est-ce que cela fonctionnera, mais l'accès à Internet et la recherche d'informations devront se faire intuitivement sans aucune participation de ma part), un cache de mémoire augmenté, un disque dur (plus il contiendra d'espace et mieux ce sera), etc. Alors, bien sûr, cela soulèvera inévitablement la question de la sécurité et le problème des bugs. La matrice est déjà en moi. Je voudrais qu'elle s'en aille[29].

---

22. Il s'agit d'une référence au personnage de Néo dans le film *Matrix.*

23. Denis Klimontov, Vopros dlâ Neo. In *Blog Denisa Klimontova est. 1983* [en ligne].

24. Denis Klimontov, Vopros dlâ Neo. In *Blog Denisa Klimontova est. 1983* [en ligne].

25. Fonction pour signifier son appréciation ou son approbation sur les réseaux sociaux.

26. Fonction pour republier un message déjà émis par un autre utilisateur sur *Twitter.*

27. Denis Klimontov, Kiberpank uže nastupil. In *Blog Denisa Klimontova est. 1983* [en ligne].

28. Denis Klimontov, Kiberpank uže nastupil – 2. In *Blog Denisa Klimontova est. 1983* [en ligne].

29. Denis Klimontov, Kiberpank. In *Blog Denisa Klimontova est. 1983* [en ligne].

Le succès que rencontre cette vision du monde dans la Russie contemporaine est tout sauf anodin. En effet, si elle reste massivement une société de la radio et de la télévision, la Russie est l'un des pays dans lequel l'accès aux nouvelles technologies progresse le plus rapidement bien que de fortes disparités demeurent entre les villes et entre les régions. En 2015, d'après les estimations de la fondation *Obŝestvennoe Mnenie*[30], près de la moitié de la population adulte, soit environ soixante millions de personnes, est connectée au « Runet », l'Internet russe. Toutefois, la fracture entre ceux qui maîtrisent ces outils technologiques et le reste de la population ne cesse de se creuser. Il n'est par exemple pas rare de trouver dans les messages rédigés par les internautes les plus techniquement qualifiés le terme de « bydlo »[31], voire de « bydlo-sovok »[32], popularisé entre autres par l'encyclopédie en ligne des cultures informelles *Lurkomor'e*[33], pour qualifier les citoyens qui ne se connectent que rarement au réseau ou qui ne possèdent pas les codes des nouveaux médias. C'est une façon de se distinguer, avec un net mépris de classe, de ceux et de celles qui, pour une raison ou une autre, incarnent à leurs yeux une Russie détestablement étriquée, archaïque, repliée sur elle-même et pas suffisamment euro-américanisée comme en témoigne cette discussion prise sur le vif sur le blog des *Pussy Riot* :

> Asafaradjef : Mais pourquoi donc est-ce que le gentil petit « bydlo » soviétique bien servile ne peut pas s'empêcher de nous donner des leçons alors qu'il n'a de cesse d'écarter les cuisses ? ! [...]
>
> Razumovskaya_n : — Vous avez lancé tellement d'insultes infondées à mon encontre, sans même savoir qui vous traitiez de « bydlo », que je risque de vous suspecter de n'être qu'un troll[34]

30. Fond Obŝestvennoe Mnenie. Internet v Rossii : dinamika proniknoveniâ. Osen' 2014. *SMI i internet* [en ligne]. Mis en ligne le 29 décembre 2014. URL : http://fom.ru/SMI-i-internet/11889 (Consulté le 12/01/2015).

31. Tournure très dépréciative que l'on peut rapprocher des termes de « troupeau », de « plèbe », de « beaufitude ».

32. Même chose mais avec une inclination soviétique, « beauf à l'esprit moutonnier typiquement soviétique ».

33. *Pays légendaire du folklore russe, aujourd'hui symbole d'une utopie informatique sous la forme d'une encyclopédie en ligne des cultures informelles et des communautés virtuelles.* URL : https://lurkmore.to

34. Internaute prompt à déclencher des polémiques et à se montrer invariablement hostile et discourtois.

> élémentaire de LJ[35], si toutefois, bien sûr, vous n'êtes pas un bot. Et si, plaise à dieu, vous êtes effectivement une vraie personne, alors je crois que nous ne trouverons malheureusement pas d'idiome commun pour discuter [...]
>
> Asafaradjef : — [...] Les « bydlo » se reconnaissent toujours à leur façon de suspecter les autres et à leur incrédulité face à la réalité de ceux qui reprochent aux « bydlo », justement, leur « bydlisme »[36]. Je me répète, mais un cochon n'a pas de leçon à donner à un chat en matière d'hygiène.
>
> Razumovskaya_n : — Alors vous n'avez pas de leçon à me donner non plus :) et arrêtez de coller des étiquettes comme ça sur les gens... Vous n'avez aucune idée si je suis un « soviétique », un « orthodoxe », etc. Qualifier son contradicteur de « bydlo » avec une telle inconsistance, c'est vraiment un signe de stupidité...[37] [...]

Dans son acceptation purement technique, un blog est un registre publié sur la toile (web-log en anglais). Plus précisément, un blog est un site, ou la page d'un site, sur lequel un auteur tient un journal dans lequel il poste des billets de manière plus ou moins régulière pour rendre compte à ses « followers »[38] de ses idées, de ses activités ou de ses centres d'intérêts. En tant que tel, l'acte de bloguer, comme dans le cadre de toute production esthétique ou philosophique, ne peut se réaliser sans une certaine vanité, car cela suppose que l'auteur possède (ou du moins considère qu'il possède) quelque chose digne d'intérêt à partager, ce qui fait dire au philosophe Aleksandr Dugin que les blogs sont des « clones, des simulacres »[39] dont le caractère éminemment postmoderne ne convient qu'aux adolescents bou-

35. *LiveJournal*, la plate-forme de blogging la plus populaire de Russie.

36. En l'occurrence, il s'agit de l'idéologie attentiste et opportuniste caractéristique du « bydlo ».

37. Asafaradjev, N., Razumovskaya, Verhnij post: ssylki na vystupleniâ Pussy Riot i interv'û s gruppoj. In *Blog feministskoj pank-gruppy Pussy Riot* [en ligne]. Mis en ligne le 4 mars 2024. URL : http://pussy-riot.livejournal.com/6786.html?thread=925058 (Consulté le 21/01/2015).

38. Les abonnés qui suivent les activités d'un utilisateur des réseaux sociaux.

39. Aleksandr Dugin, Bloggeri eto otreb'e [27 août 2009] [enregistrement vidéo]. *In* Youtube. *Espo3d* [10'39''']. URL : https://www.youtube.com/watch?v=KoAzGvhBGK4 (Consulté le 24/03/2012).

tonneux désireux de s'inventer une seconde vie dans l'anonymat du net. Dugin élude toutefois le fait que les blogs, du point de vue de l'expression du « je » autobiographique, ne sont pas qu'une curiosité propre à la postmodernité mais également une résurgence de l'écriture du « moi » au même titre que les journaux intimes, les correspondances ou les autobiographies plus classiques pouvaient l'être autrefois comme le laisse entendre Denis Klimontov :

> Je ne suis pas un blogueur. Le qualificatif de blogueur (ou « blogger » ?) m'a toujours un peu dérouté. Il n'a jamais sonné agréablement à mon oreille et il ne reflète pas vraiment ce que je fais sur Internet... sur mon journal en ligne. Aussi loin que je m'en souvienne, j'ai toujours rédigé mes pensées ou mes impressions. Et quand je manquais d'expérience pour écrire correctement ou quand tout simplement je ne savais pas encore le faire, je dessinais. [...] Si j'appartiens à une catégorie [de blogueurs], c'est à celle de ceux qui rendent compte de leurs actions et de leurs activités en ligne. Ceux qui racontent avec plaisir ce qu'ils ont fait, ce à quoi ils ont pensé, ce qu'ils ont appris, ce à propos de quoi ils ont envie de parler, ou bien ceux qui veulent tout simplement raconter quelque chose qui pour eux a du sens et présente de l'intérêt[40].

La communication virtuelle possède toutefois un avantage majeur par rapport aux autres formes d'expression du « je » autobiographique, c'est que les interactions ne se déroulent pas en face à face ni même dans la sphère publique à travers des intermédiaires (l'éditeur, l'imprimeur, etc.), mais dans un espace entièrement abstrait et intégralement simulé. À ce titre, ce que le sociologue Erving Goffman[41] considérait comme étant de l'ordre de la dramaturgie des interactions, c'est-à-dire le fait que chaque fois qu'un individu entre en contact avec un autre celui-ci pénètre, tel un acteur, sur une des nombreuses scènes de la vie sociale pour tenir le rôle qui lui est assigné (ou qu'il s'est assigné lui-même), se trouve indubitablement amplifié et démultiplié par la puissance de l'outil informatique. Ainsi, les blogs et les réseaux sociaux s'apparentent à ce que le philosophe Michel Foucault appelait les « techniques de soi[42] », à savoir les techniques qui permettent aux individus

---

40. Denis Klimontov, Âne bloger. *In Blog Denisa Klimontova est. 1983* [en ligne].

41. Erving Goffman, *The Presentation of Self in Everyday Life*. New York, Doubleday, Anchor books, 1959, 259 p.

42. Michel Foucault, *Technologies of the self. In* Martin LH, Gutman H., Hutton Patrick, *Technologies of the Self. A Seminar with Michel Foucault.* Anherst : University of Massachusetts Press, 1988, p. 16-49.

d'effectuer un certain nombre d'opérations sur leur mode d'être en vue de s'épanouir ou de se construire. Ces techniques possèdent toutefois un inconvénient, c'est que de par leur caractère résolument constructiviste elles sont susceptibles de conduire certains internautes à confondre la réalité et la virtualité ainsi que le blogueur Friend le rappelle :

> L'immersion dans la toile crée une réalité parallèle qu'une certaine catégorie de personnes (les « cyber-cons ») confond de plus en plus souvent avec la véritable réalité. Le trait caractéristique de ces « cyber-cons » est leur infantilisme, ils sont habitués à ce que tout soit pour de faux, à ce qu'ils ne soient jamais responsables de rien, car de toute façon la pire chose qui pourrait leur arriver serait de recevoir un commentaire négatif ou de voir une de leurs « amitiés » [virtuelles] se briser, ils peuvent de toute façon toujours se permettre de tout recommencer à zéro après s'être reconstruit une nouvelle « personnalité » virtuelle, etc. [...] Pour tous ceux-là qui se considèrent comme des patriotes, la guerre en Novorossiâ c'est comme un jeu vidéo [43] [...]

Dans ce contexte, l'image que l'on donne de sa personne sur les blogs et les réseaux sociaux occupe une place essentielle puisqu'il est tout à fait possible de la modifier à loisir au moyen de l'insertion de photos, de l'ajout de couleurs et de citations, de la sélection des thèmes mis en exergue ou encore de la hiérarchisation des informations (position des messages, tri des rubriques, etc.), procédé que l'on peut rapprocher du « framing[44] » en théorie des médias. Un des traits essentiels de la construction des monades informatiques est en effet la question de la lutte pour la reconnaissance à travers le nombre de commentaires récoltés, de « followers » enregistrés, de visites comptabilisés, de « like » et autres « retweet » accumulés. Et puisque le développement de l'Internet est corrélé à l'esprit des contre-cultures

43. O. Friend, Podonkah. *Soobŝestvo* «Sut' Vremeni» *v LiveJournal* [en ligne]. Mis en ligne le 9 juillet 2014. URL : http://eot-su.livejournal.com/1489624.html (Consulté le 01/09/2015).

44. Le *framing* est l'action de sélectionner un aspect particulier d'un phénomène afin de promouvoir une vision idéologiquement orientée de la réalité. Très courant dans les médias, il se rencontre le plus souvent par le choix d'expressions, d'images, de cadrages, de musiques, etc. prédéfinies telles que les formules comme le « régime de Pékin/Moscou » (on n'entendra ou ne lira jamais par exemple le « régime de Washington/Bruxelles » dans la presse *mainstream* francophone) afin de donner aux opinions du public une direction bien précise.

contestataires des années 1960 et 1970, la légitimité et la crédibilité des blogueurs, comme celle des acteurs des sous-cultures traditionnelles (rockers, rastafaris, etc.), reposent en grande partie sur leur capacité à produire « un effet d'authenticité ».

À ce titre, le cas du punk moscovite Denis « Arnol'd » Šubin est particulièrement instructif. Šubin s'est en effet construit une réputation de « pur et dur » du mouvement punk, symbolisant pour les uns ce que cette culture a produit de pire et pour les autres l'état d'esprit « sex & drug & rock & roll » de Sid Vicious et d'Andrej «Svin» Panov, la musique en moins. Ce jeune homme aux attitudes très anticonformistes et aux déclarations tellement fleuries qu'elles sont difficilement traduisibles, a fait de la provocation, de l'exhibition et de l'obsession sexuelle un véritable art de vivre grâce auquel il parvient tant bien que mal à subsister en mendiant quelques roubles à ses fans sur ses pages personnelles (quand celles-ci ne sont pas bloquées en raison du caractère extrémiste de leur contenu). Il a même connu son heure de gloire à la fin de l'année 2014 quand plusieurs de ses photos ont été récupérées et exploitées par un groupe de militants pro-russes du réseau social *Vkontakte* afin d'illustrer les exactions supposément commises par l'armée ukrainienne dans le Donbass, témoignant par la même occasion du manque de fiabilité des circuits d'information informels. Mais il est également tout à fait possible que Šubin ait réalisé ces photos sur commande afin de nourrir la machine de propagande. Malgré tout, au moyen de clichés et de vidéos généralement au-delà des limites du soutenable ou de saillies verbales aussi mal orthographiées que riches en grossièretés, Šubin est un personnage atypique qui construit, à sa manière, sa propre autobiographie en ligne :

> Le punk, ce n'est pas une mode, c'est un état d'esprit[45].
> Je n'ai pas eu besoin de devenir punk, j'ai ça dans le sang[46].
> Vive les voleurs, à mort les sales flics[47] !
> Je suis un putain de clochard[48] !
> Salopes, putain de pédérastes, ils m'ont tiré 800 balles dans le métro, putain[49] !

45. Arnol'd Šubin, Arnol'd Šubin [en ligne] (modifié le 18 septembre 2014).

46. Arnol'd Šubin, Arnol'd Šubin [en ligne] (modifié en juillet 2014). URL : http://ask.fm/arnoldsmoke (Consulté le 10/03/2015).

47. Arnol'd Šubin, Arnol'd Šubin [en ligne] (modifié le 18 septembre 2014).

48. Arnol'd Šubin, Arnol'd Šubin [en ligne] (modifié en juin 2013). URL : http://ask.fm/arnoldsmoke (Consulté le 10/03/2015).

49. Arnol'd Šubin, Arnol'd Šubin [en ligne] (modifié le 11 novembre 2014).

Mais les blogs permettent également aux utilisateurs d'interagir avec les visiteurs et les commentateurs de leur page au moyen de différents mécanismes de « feedback[50] » (« like », « flux RSS »[51], e-mail, etc.) caractéristiques de la réflexivité propre aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. Un exemple particulièrement instructif de rétroaction est celui du très influent blogueur Zergulio, de son vrai nom Sergej Kolâsnikov, lequel tient un blog sur *LiveJournal* intitulé « Le vieux soldat » en référence, vraisemblablement, à son passé d'antiquaire de reliques de la Seconde Guerre mondiale. Zergulio est un blogueur nationaliste très productif dans le domaine de la guerre de l'information. Il s'est notamment distingué pour avoir salué l'attentat mené contre le journal *Charlie Hebdo*, le 7 Janvier dernier, lequel, d'après lui, n'avait pas été commis « par hasard[52] ». Depuis cette date, il n'a eu de cesse de multiplier les provocations à l'encontre des Français et de leur gouvernement, notamment par le biais de montages photographiques assimilant les « Je suis Charlie » à des porcs qui prennent plaisir à se rouler dans la fange[53]. Dans un billet publié début avril, Zergulio est revenu sur un article que lui avait consacré un journal en ligne ukrainien[54] qui l'accusait, entre autres, d'avoir appelé au meurtre de l'oligarque Mihail Hodorovskij :

> Ils ont déformé – et pas qu'un peu – mes propos, mais ils ont retranscrit plutôt fidèlement l'esprit de mon premier post. Ah, et le statut de complice des miliciens du Donbass qu'ils me prêtent, je ne le cache pas, j'en suis même fier. Si même les rats se mettent à me qualifier ainsi, cela signifie que nous sommes sur la bonne voie[55].

---

50. Principe de rétroaction.

51. Format de données utilisé pour la diffusion d'informations en temps réel sur les blogs.

52. Zergulio, Francuzskih karikaturov ubili za delo, na očeredi Hodorovskij. In *Staryj soldat* [en ligne]. Mis en ligne le 8 janvier 2015. URL : http://zergulio.livejournal.com/2362355.html (Consulté le 11/04/2015).

53. Zergulio, Je suis Charlie. In *Staryj soldat* [en ligne]. Mis en ligne le 14 janvier 2015. URL : http://zergulio.livejournal.com/2396978.html (Consulté le 11/04/2015).

54. Kseniâ Kirillova, Ural'skij posobnik donbasskih boevikov napisal, čto « rancuzskih karikaturov ybilo za delo». In *Novyj Region 2* [en ligne]. Mis en ligne le 10 janvier 2015. URL : http://nr2.com.ua/News/world_and_russia/Uralskiy-pomoshchnik-donbasskih-boevikov-napisal-chto-francuzskih-karikaturistov-ubili-za-delo-87962.html (Consulté le 14/02/2015).

55. Zergulio, Razrešite predstavit'sa, ural'skij posobnik boevikov Donbassa. In *Staryj soldat* [en ligne]. Mis en ligne le 11 janvier 2015. URL : http://zergulio.livejournal.com/2375981.html (Consulté le 11/04/2015).

Denis Klimontov, quant à lui, se montre beaucoup moins enthousiaste en ce qui concerne les mécanismes de feedback puisqu'il n'y voit rien d'autre que le reflet très fuyant d'un Narcisse éternellement renouvelé qui n'apporte rien au « je » autobiographique :

> [...] La question que l'on me pose le plus souvent ces derniers temps est pourquoi est-ce que sur mon blog il n'y a pas de commentaires. J'ai enfin trouvé la force au fond de moi-même de répondre à cette question sans renoncer à la formule que j'avais déjà préparée à cette intention : « parce que tous les commentateurs sont des couillons ». Soyons honnêtes, nous commentons dans un but bien précis. Chaque commentaire est soit : « regardez comme je suis intelligent, j'ai une opinion » ; « regardez, je suis encore en vie, pourquoi est-ce que vous ne feriez pas attention à moi ? » ; « regardez, je suis meilleur et plus intelligent que tout le monde, surtout plus que l'auteur » ; « regardez comme je suis drôle, je sais faire des blagues marrantes et pas trop lourdes » ; « regardez comme je suis bien éduqué, j'ai trouvé des fautes dans le texte et maintenant je vais vous les faire partager... » [...] Tous les commentateurs sont des menteurs[56].

Le dernier aspect des monades informatiques du « je autobiographique » que nous allons découvrir est celui de la narration. La narration présente en effet l'intérêt d'articuler en même temps l'identité et le contexte de production du discours. Un bon exemple de ce phénomène est le cas de l'engagé volontaire Aleksej Jur'evič Mil'čakov qui, en quelques mois, est devenu une vedette des réseaux sociaux sous le pseudonyme du « Serbe » (il porte d'ailleurs au bras un tatouage en langue serbe sur lequel figure la déclaration suivante : « le Kosovo c'est la Serbie[57] ») en raison de la complexité de sa trajectoire. Ce jeune homme, né à Saint-Pétersbourg, en Russie, présente en effet la particularité d'avoir été inquiété par la justice à de multiples reprises durant son adolescence pour avoir fait l'apologie du nazisme (notamment en se photographiant avec des symboles nazis) et pour avoir torturé et égorgé des animaux, principalement des chiens, actes de barbarie qu'il affichait d'ailleurs non sans fierté sur sa page *Vkontakte*. Mais il est vrai qu'il a eu très jeune la fibre nationaliste :

---

56. Denis Klimontov, Voiny seti. In *Blog Denisa Klimontova est. 1983* [en ligne].

57. Soit en serbe : «Kosovo je Srbiâ».

> Quand j'étais enfant, j'allais à la piscine (les résultats étaient probants parce que je me baignais gratuitement) et à l'école de musique (j'étudiais le violon). La situation financière de ma famille était alors difficile et je n'avais pas mon propre violon (on me l'avait prêté et ensuite on me l'a repris). Alors, peu avant le Nouvel An, quand les partis politiques font des cadeaux aux enfants, j'ai écrit une lettre à V. V. Žirinovskij[58] pour lui demander de m'offrir un violon (j'avais 11 ans, hein, j'étais naïf et tout) ce à quoi il a répondu par une longue lettre avec tout un tas de démagogie, mais pas de violon. Eh bien, j'ai fini par oublier tout cela et je me suis mis à apprendre à tirer au fusil Kalašnikov, notamment dans le cadre de concours de tir sportif etc. Alors merci pour tout Vladimir Vol'fovič[59] !

> Je suis un nationaliste. [...] Je ne suis pas un politique, je suis un combattant. J'ai commencé à me battre et à faire avancer les intérêts de mon peuple.[60]

Depuis le début des hostilités dans l'est de l'Ukraine, Mil'čakov prend en effet activement part aux combats, il a même gagné le grade de commandant au sein du bataillon « Rusič » :

> À tous les hommes-couards du Donbass, je vous souhaite un joyeux 8 mars, car c'est votre fête aujourd'hui[61] !

Cette célébrité soudaine lui a attiré les faveurs des caméras. Ainsi, il a pu être aperçu furtivement lors d'un reportage de *Paris Match*[62] en novembre 2014 près de Lugansk. Par voie de conséquence, il a été rapidement identifié par les troupes de l'OTAN qui l'ont classé comme étant un individu dangereux et l'ont

---

58. Il s'agit d'un leader politique russe réputé pour son nationalisme, son autoritarisme et son conservatisme.

59. Aleksej Ûr'evič, Aleksej Ûr'evič [en ligne] (modifié le 5 avril 2015). URL / http://vk.com/id106612536 (Consulté le 01/05/2015).

60. Aleksej Ûr'evič, Aleksej Mil'čakov – gordost' i slava Rossij [en ligne] (modifié le 23 mars 2015). URL : https://vk.com/slava_geroyam_rossii (Consulté le 01/05/2015).

61. Aleksej Ûr'evič, Aleksej Ûr'evič [en ligne] (modifié le 8 mars 2015). URL : http://vk.com/id106612536 (Consulté le 01/05/2015).

62. Alfred de Montesquiou, *Sur le front avec les milices russes. In* Paris Match [en ligne]. Mis en ligne le 21 novembre 2014. URL : http://www.parismatch.com/Actu/International/Ukraine-sur-le-front-avec-les-milices-russes-655234 (Consulté le 10/03/2015).

menacé de lourdes sanctions si jamais il se rendait aux États-Unis ou dans l'Union européenne :

> Mon Dieu, comment vais-je vivre avec cela ? Je suis tombé sous le coup des sanctions. Qu'est-ce que je vais faire ? Ne plus aller en Europe ? Il me faudra alors partir me reposer en Colombie ou en Crimée pendant l'été, et ensuite je devrai peut-être changer de nom et me faire faire de nouveaux papiers, comme c'est fâcheux[63].

Mil'čakov a très vite compris tout le parti qu'il pouvait tirer des réseaux sociaux pour se construire une image et pour raconter une histoire aux internautes désireux de s'enquérir des dernières nouvelles du front. Son témoignage est principalement visuel, il publie en effet un grand nombre de photos toutes les semaines, principalement des photos de ses armes, de son équipement, de son quotidien avec camarades, sans oublier bien évidemment des poses beaucoup plus provocantes près de cadavres encore fumants ou devant ce qui ressemble à des bâtiments ou des véhicules en proie aux flammes. Sa notoriété lui vaut même l'insigne honneur de posséder son propre fan-club sur *Vkontakte* sobrement intitulé : « Aleksej Mil'čakov la gloire et la fierté de la Russie[64] ». Depuis qu'il passe à la télévision et qu'il donne des interviews, il tend à remettre les saluts nazis et les décapitations d'animaux au placard et tâche de modérer son image en s'affichant au bras d'une blonde voluptueuse ou en train de câliner un petit chat sous l'œil des caméras. Mais Mil'čakov ne cesse pas pour autant de publier des appels aux dons pour que les « patriotes » russes lui expédient des armes et du liquide ou pour que de jeunes volontaires rejoignent son groupe de combat en leur expliquant notamment quelle est la marche à suivre pour servir sous ses ordres, ce qui inclut une « quarantaine idéologique[65] » à durée indéterminée afin de s'assurer, vraisemblablement, que le candidat à la guérilla se fondra correctement dans l'état d'esprit de ce bataillon. Ses activités belliqueuses, en tout cas, ne l'empêchent visiblement pas de traverser la frontière russo-ukrainienne dans les deux sens puisqu'il s'est offert le luxe cet hiver de faire son marché à Moscou grâce aux fonds levés par ses supporters (il est possible de lui envoyer de l'argent par virement ou même par téléphone via son compte sur *Vkontakte*).

---

63. Aleksej Ûr'evič, Aleksej Ûr'evič [en ligne] (modifié le 16 février 2015). URL : http://vk.com/id106612536 (Consulté le 01/05/2015).

64. Aleksej Ûr'evič, Aleksej Mil'čakov – gordost' i slava Rossij [en ligne]. URL / https://vk.com/slava_geroyam_rossii (Consulté le 01/05/2015).

65. Aleksej Ûr'evič, Aleksej Ûr'evič [en ligne] (modifié le 23 avril 2015). URL : http://vk.com/id106612536 (Consulté le 01/05/2015)

> Hier, grâce à votre aide, j'ai pu acheter dans une usine de Moscou le fusil Orsis T5000. Merci beaucoup à tous ceux qui ont pu m'aider (la moitié de la somme vient de vous), votre aide a montré que [le bataillon] « Rusič » est sur la bonne voie et que nous ne sommes pas seuls. [...] Jusqu'à samedi je serai en ville, alors si de vieux amis désirent me rencontrer, ils n'ont qu'à m'écrire et nous nous verrons[66].

Ainsi, comme nous avons pu le constater, même si les monades informatiques du « je » autobiographique se présentent sous des formes différentes, elles partagent toutes le fait de raconter une histoire et d'user de stratagèmes pour se construire face à soi-même et face aux autres. En outre, elles sont enracinées dans un même terreau, dans un même contexte technologique, psychologique et philosophique, le chronotope de la Russie postmoderne. Chacune à leur manière, elles essaient d'échapper au simulacre, de reprendre le contrôle du réel et de redonner du sens à un quotidien saturé de signes sur lesquels la conscience n'a plus de prise. Tels sont les codes, les symboles et les traits propres aux différents types de discours autobiographiques que l'on rencontre aujourd'hui sur l'Internet en langue russe.

Bibliographie

Derrida, Jacques, *De la grammatologie*. Paris, Éditions de Minuit, 1967, 448 p.

Foucault, Michel, *Technologies of the self*. In Martin LH, Gutman H., Hutton P., *Technologies of the Self. A Seminar with Michel Foucault*. Anherst, University of Massachusetts Press, 1988, p. 16-49.

Goffman, Erving, *The Presentation of Self in Everyday Life*. New York, Doubleday, Anchor books, 1959, 259 p.

McLuhan, Marshall, *Understanding Media – The Extensions of Man*. Cambridge, the MIT Press, 1994, 390 p.

66. Aleksej Ûr'evič, Aleksej Ûr'evič [en ligne] (modifié le 12 février 2015). URL : http://vk.com/id106612536 (Consulté le 01/05/2015).

Webographie/Sitographie

Antimil. Dnevnik mërtvyh lûdej. *In Antimilitarist* [en ligne]. Mis en ligne le 28 février 2006. URL : http://antimil.livejournal.com/70418.html (Consulté le 01/04/2015).

Asafaradjev, N, Razumoskaya, Verhnij post: ssylki na vystupleniâ Pussy Riot i interv'û s gruppoj. In *Blog feministskoj pank-gruppy Pussy Riot* [en ligne]. Mis en ligne le 4 mars 2024. URL : http://pussyriot.livejournal.com/6786.html?thread=925058 (Consulté le 21/01/2015).

Cabramatta. Ždu priglašeniâ!. In *Vladimir Golyšev's journal* [en ligne]. Mis en ligne le 27 octobre 2011. URL : http://golishev.livejournal.com/1763297.html#comments (Consulté le 06/08/2014).

Critical_errorr. Simulâkr. *In Critical_errorr Optimističnoe briûzžanie radostnogo pessimista* [en ligne]. Mis en ligne le 19 mars 2015. URL : http://criticalerrorr.livejournal.com/13963.html (Consulté le 24/04/2015).

Dugin, Aleksandr, Bloggeri eto otreb'e [27 août 2009] [enregistrement vidéo]. *In* Youtube. *Espo3d* [10'39"]. URL : https://www.youtube.com/watch?v=-KoAzGvhBGK4 (Consulté le 24/03/2012).

Fond Obŝestvennoe Mnenie. Internet v Rossii: dinamika proniknoveniâ. Osen' 2014. *SMI i internet* [en ligne]. Mis en ligne le 29 décembre 2014. URL : http://fom.ru/SMI-i-internet/11889 (Consulté le 12/01/2015).

Friend, O, podonkah. Soobŝestvo «Sut' Vremeni» *v LiveJournal* [en ligne]. Mis en ligne le 9 juillet 2014. URL : http://eot-su.livejournal.com/1489624.html (Consulté le 01/09/2015).

Hramov, Aleksandr, Vremâ kolobkov. *In «Neuželi bog dolžen stoât' v očeredi k učenym za propuskom v bytie?...»* [en ligne]. Mis en ligne le 25 octobre 2007. URL : http://akhramov.ru/statya.php?id=39 (Consulté le 03/02/2015).

Kirillova, Kseniâ, Ural'skij posobnik donbasskih boevikov napisal, čto «francuzskih karikaturov ybilo za delo». In *Novyj Region 2* [en ligne]. Mis en ligne le 10 janvier 2015. URL : http://nr2.com.ua/News/world_and_russia/Uralskiy-pomoshchnik-donbasskih-boevikov-napisal-chto-francuzskih-karikaturistov-ubili-za-delo-87962.html (Consulté le 14/02/2015).

Klimontov, Denis. Ne moë. In *Blog Denisa Klimontova est. 1983* [en ligne]. Mis en ligne le 12 décembre 2007. URL : http://laradice.ru/не-мое.html (Consulté le 30/04/2015).

Klimontov, Denis, Vopros dlâ Neo. In *Blog Denisa Klimontova est. 1983* [en ligne]. Mis en ligne le 13 mars 2008. URL : http://laradice.ru/вопрос-для-нео.html (Consulté le 23/04/2015).

Klimontov, Denis, Sila Cifry. In *Blog Denisa Klimontova est. 1983* [en ligne]. Mis en ligne le 9 février 2009. URL : http://laradice.ru/ /сила-цифры.html (Consulté le 30/04/2015).

Klimontov, Denis. Â ne bloger. In *Blog Denisa Klimontova est. 1983* [en ligne]. Mis en ligne le 10 mai 2009. URL : http://laradice.ru/я-не блоггер.html (Consulté le 21/04/2015).

Klimontov, Denis, Voiny seti. In *Blog Denisa Klimontova est. 1983* [en ligne]. Mis en ligne le 17 septembre 2013. URL : http://laradice.ru/voiny-seti.html (Consulté le 20/04/2015).

Klimontov, Denis, Kiberpank uže nastupil – 3. *In Blog Denisa Klimontova est. 1983* [en ligne]. Mis en ligne le 21 octobre. URL : http://laradice.ru/kiber-pank-uzhe-nastupil-3.html (Consulté le 30/04/2015).

Montesquiou, Alfred de, Sur le front avec les milices russes. In *Paris Match* [en ligne]. Mis en ligne le 21 novembre 2014. URL : http://www.parismatch.com/Actu/International/Ukraine-sur-le-front-avec-les-milices-russes-655234 (Consulté le 10/03/2015).

Nbochkarev, Nikolaj, Informacionnaja kul'tura molodeži. Vyzovy i problemy. *In Nikolaj Bočkarev* [en ligne]. Mis en ligne le 3 novembre 2014. URL : http://nbochkarev.livejournal.com/9618.html (Consulté le 22/01/2015).

Šubin, Arnol'd, Arnol'd Šubin [en ligne] (modifié le 18 septembre 2014). URL : http://vk.com/arnishybin (Consulté le 10/03/2015).

Šubin, Arnol'd, Arnol'd Šubin [en ligne] (modifié en juillet 2014). URL : http://ask.fm/arnoldsmoke (Consulté le 10/03/2015).

Tûrin, Aleksandr, Doska Ob''âvlenij. In *A. Tûrin. Kiberpank po-russki* [en ligne]. Mis en ligne le 14 octobre 2015. URL : http://tyurin.livejournal.com (Consulté le 12/04/2015).

Ûr'evič, Aleksej, Aleksej Ûr'evič [en ligne] (modifié le 16 février 2015). URL : http://vk.com/id106612536 (Consulté le 01/05/2015).

Ûr'evičAleksej, Aleksej Ûr'evič [en ligne]. [modifié le 8 mars 2015]. URL : http://vk.com/id106612536 (Consulté le 01/05/2015).

Ûr'evič, Aleksej, Aleksej Mil'čakov – gordost' i slava Rossij [en ligne] (modifié le 23 mars 2015). URL : https://vk.com/slava_geroyam_rossii (Consulté le 01/05/2015).

Ûr'evič, Aleksej, Aleksej Ûr'evič [en ligne] (modifié le 5 avril 2015). URL : http://vk.com/id106612536 (Consulté le 01/05/2015).

Zergulio. Francuzskih karikaturov ubili za delo, na očeredi Hodorovskij. In *Staryj soldat* [en ligne]. Mis en ligne le 8 janvier 2015. URL : http://zergulio.livejournal.com/2362355.html (Consulté le 11/04/2015).

Zergulio. Razrešite predstavit'sa, ural'skij posobnik boevikov Donbassa. In *Staryj soldat* [en ligne]. Mis en ligne le 11 janvier 2015. URL : http://zergulio.livejournal.com/2375981.html (Consulté le 11/04/2015).

Zergulio. Je suis Charlie. In *Staryj soldat* [en ligne]. Mis en ligne le 14 janvier 2015. URL : http://zergulio.livejournal.com/2396978.html (Consulté le 11/04/2015).

Résumé : cet article porte sur les nouveaux modes d'expression du projet autobiographique en relation avec les technologies de l'information et de la communication (TIC). Nous proposons ici aux lecteurs de découvrir la Russie postmoderne à travers les yeux d'une galerie de personnages pittoresques et truculents qui, à l'instar des simulacres des romans de science-fiction cyberpunk, hantent le Runet – l'Internet en langue russe – en construisant, déconstruisant et reconstruisant leurs identités en temps réel dans le monde virtuel au gré de leurs pérégrinations politiques et philosophiques. Pour ce faire, nous avons examiné les profils, les commentaires, les photographies, les discussions, les liens, etc. publiés sur la toile par différents acteurs du cyberespace russophone : des blogueurs anonymes ou

professionnels, un punk, un milicien du Donbass, ou encore un agent d'influence au service du régime de Vladimir Poutine.

Abstract: This article deals with the new forms of autobiographical writing mediated by information and communication technologies (ICT). We would like to make readers discover the dark side of postmodern Russia through the eyes of a cast of colorful characters who are currently haunting the Runet – the Russian internet – following the example of simulacra taken from science-fiction novels of cyberpunk genre. These characters construct, deconstruct and reconstruct their identities in real time in the virtual world with the aim of expressing their cyber "I" in a new political and philosophical way. In order to do this we needed to investigate the profiles, comments, posts, pictures and links published by several actors of Russian-speaking cyberspace: some unknown or well-known bloggers, a punk, a Donbass militiaman, or an agent of influence in the service of the Vladimir Putin regime.

Абстракт: В этой статье мы предлагаем проанализировать новые формы жанра автобиографии на примередискурсоврусскоязычного интернет-пространства. Мы хотели бы раскрыть темную сторону постмодернистской России через призму ярких персонажей рунета, следуя примеру симулякры, взятой из романов научной фантастики, жанра киберпанк. Эти персонажи конструируют, деконструируют и реконструируют свои идентичности в реальном времени, в виртуальном мире с целью выражения их кибер «Я» новымиполитическимии философскимис пособами. Чтобы это совершить, мы исследовали профайлы, комментарии, посты, фотографии и ссылки известных и малоизвестных блоггеров, панков, донбасских ополченцев или политтехнологов на службережиму Владимира Путина.